

Monsieur Flemming Rasmussen, diplômé en peinture et arts graphiques, a fait ses premiers pas dans le domaine de l'audio grâce à la société 2R Marketing, qui importait au Danemark des produits haute-fidélité de haut de gamme. Très attiré par la conception et la réalisation sans compromis, il crée donc Gryphon Audio Designs, en 1985, qui fait rapidement parler d'elle par l'amplificateur pour casques Gryphon Head Amp. Présenté au CES de Chicago en 1986, il est plébiscité pour ses divines qualités sonores, et reçoit dans la foulée une récompense par la presse spécialisée japonaise. Le succès est tel qu'il décide de se consacrer exclusivement dès 1993 au design de produits Gryphon, et abandonne son activité d'importateur. Ses talents artistiques combinés à ceux de son équipe d'ingénieurs

ont signé quelques magnifiques réalisations, toutes empreintes de puissance électronique et de grâce esthétique. Il ne pouvait en être autrement avec le nom de Gryphon, emprunté à la mythologie grecque, créature fabuleuse mi-lion mi-aigle.

CONSTRUIT COMME UN DRAKKAR

L'allure atypique de l'intégré Diablo respire la solidité, la fiabilité scandinaves. Le traditionnel parallélépipède en acier a été nuancé dans sa présentation et dans les matériaux sélectionnés. Le châssis principal est en tôle



ABSENTS DEPUIS
PLUSIEURS ANNEES
EN FRANCE, LES
PRODUITS DANOIS GRYPHON
REAPPARAISSENT
POUR NOTRE PLUS GRANDE
SATISFACTION. LE DIABLO
EST LE PLUS PUISSANT DES
INTEGRES DU
CONSTRUCTEUR. IL PROPOSE
UNE RESTITUTION
MAJESTUEUSE, BASEE SUR
UN SCHEMA SANS FAILLE ET
LA MISE EN ŒUVRE DE
SOLUTIONS TECHNIQUES
ABOUTIES.

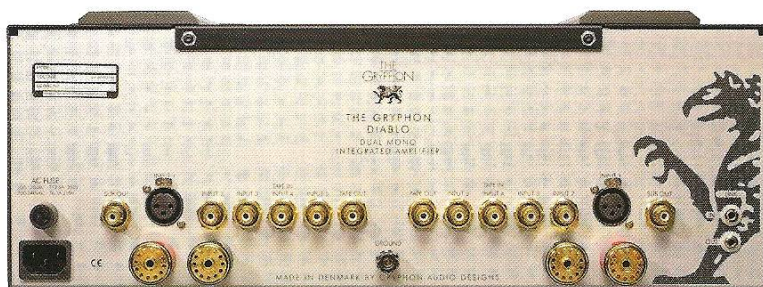
**GRYPHON
DIABLO**

LA BOMBE



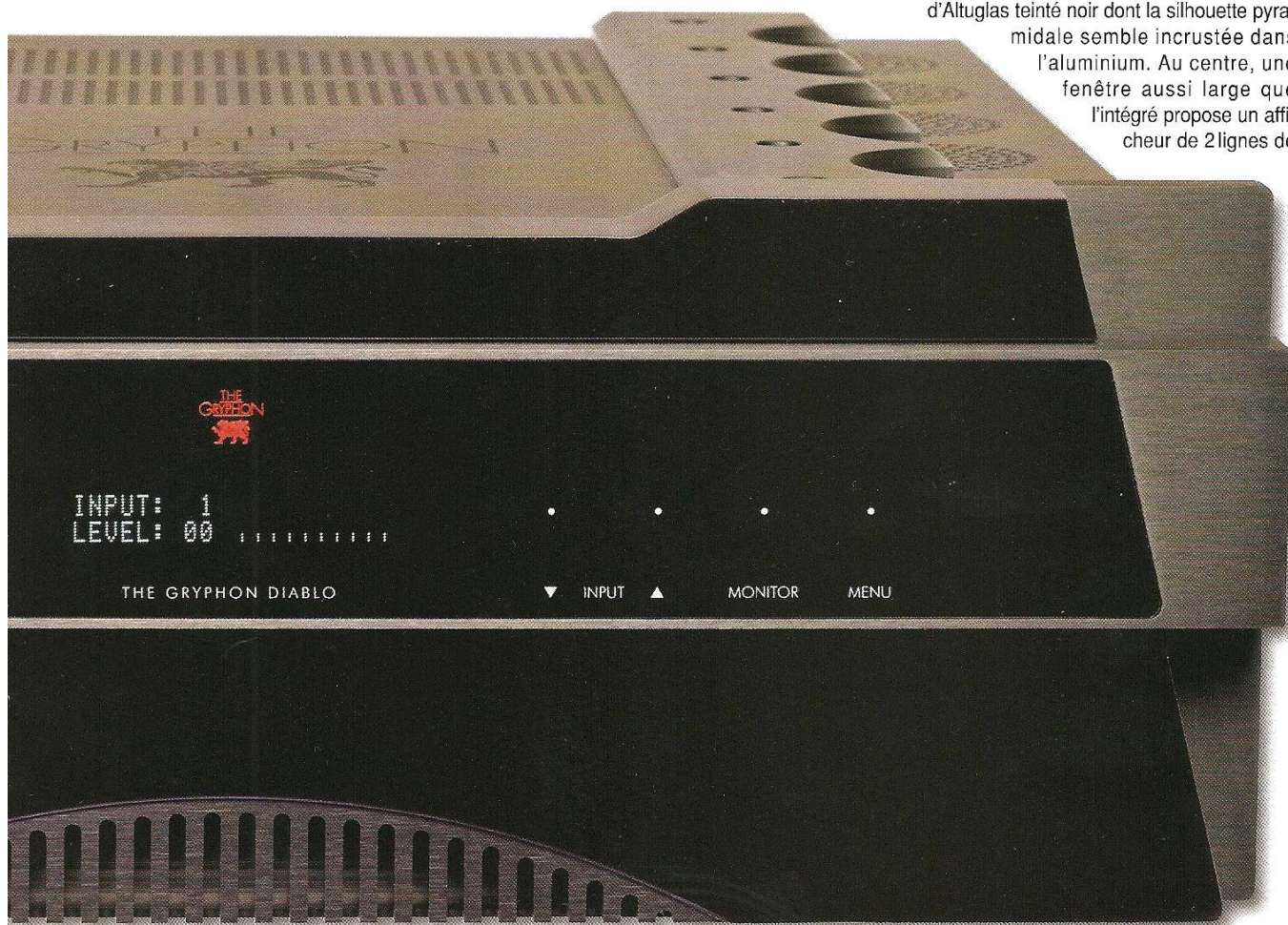
**Notez les somptueuses
fiches haut-parleurs
et les connecteurs
alignés symétriquement.**

zinguée très résistante à l'humidité, assez quotidienne au Danemark, et posé sur quatre imposants pieds en matériau synthétique. Les circuits électroniques qui y sont installés se trouvent dissimulés sous un capot en aluminium anodisé noir. Celui-ci reçoit toute une série de perçages aux endroits critiques où la chaleur doit être évacuée, et notamment au niveau des étages de sortie. Pour égayer l'objet, le designer a imaginé deux pièces de décoration en aluminium massif, à gauche et à droite de ce capot. Elles sont vissées sur le capot mais participent à la rigidité de tout l'assemblage mécanique car deux vis sont serrées sur le



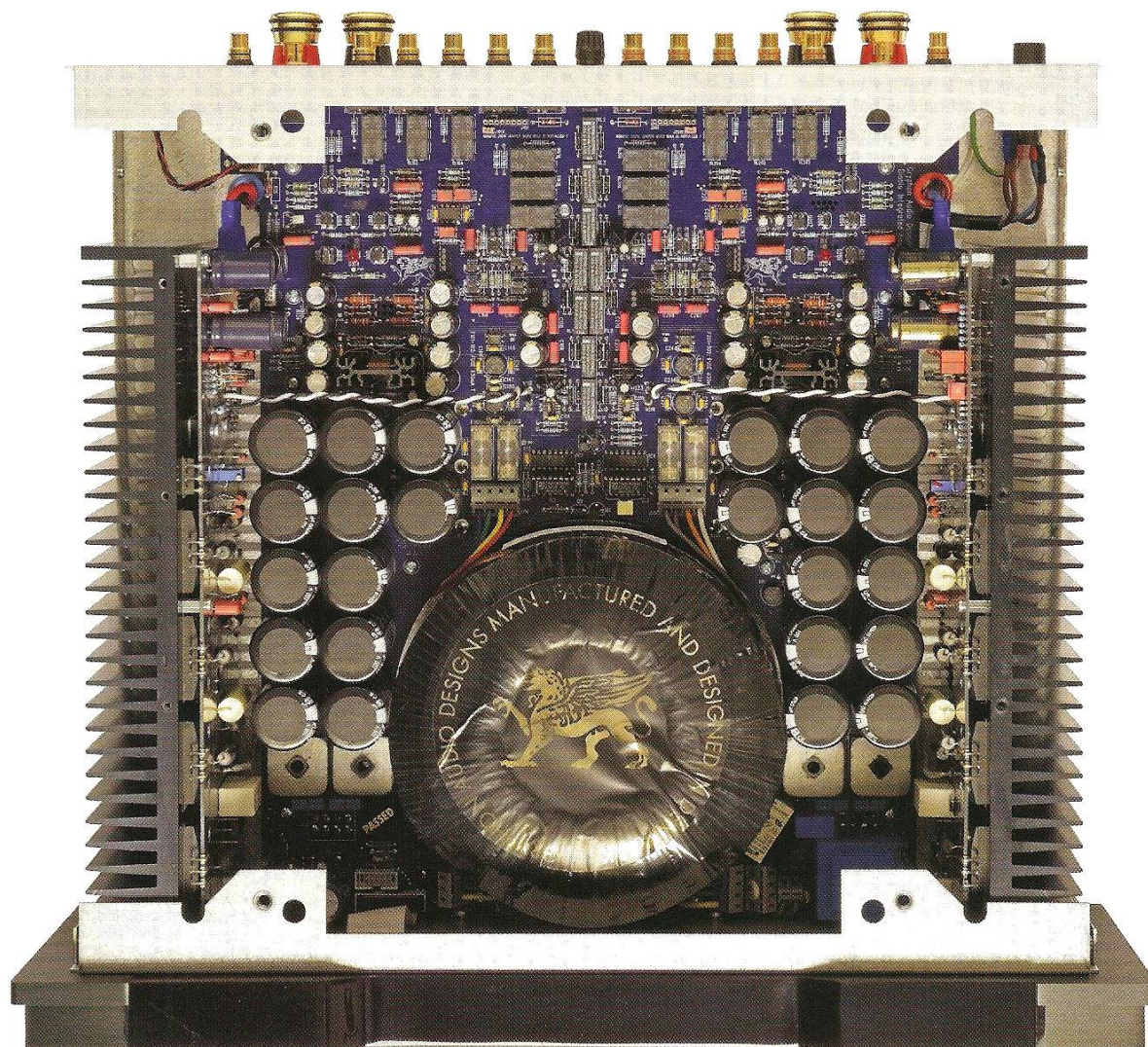
châssis zingué. La face arrière en tôle épaisse fournit une connectique de haute qualité, dont 6 paires de RCA isolées au Téflon, 2 fiches XLR pour la modulation symétrique et 2 paires de magnifiques et massives fiches haut-parleurs propriétaires acceptant tous types de terminaisons. Ces fiches équipent tous les modèles du fabricant, y compris les phénoménaux Colos-

seum. Une prise «ground» est prévue pour la mise à la masse du câble véhiculant le signal en provenance d'une platine vinyle, car l'option phono est disponible au catalogue sous forme d'une carte à monter dans l'appareil. On appréciera le dessin d'un buste de gryphon mythologique sur la face, peinte en blanc. La façade, d'une épaisseur d'environ 15 mm, est superbe, avec un mélange d'aluminium massif brossé et d'Altuglas teinté noir dont la silhouette pyramidale semble incrustée dans l'aluminium. Au centre, une fenêtre aussi large que l'intégré propose un afficheur de 2 lignes de



DANOISE

GRYPHON DIABLO



La conception symétrique a également été appliquée à l'implantation en miroir de tous les composants. Vous noterez la taille des puissants transistors Sanken sur les dissipateurs et les deux banques de condensateurs de filtrage.

50 caractères informant des divers réglages et sélection effectués, ainsi qu'une série de commandes tactiles pour la mise en veille, le mute, le réglage de volume, la sélection des sources, la sélection de la sortie monitor et l'accès au menu. L'interrupteur de mise sous tension est placé sous l'appareil, à l'avant. Le menu offre la possibilité de configurer certains paramètres : assigner un nom à une entrée, modifier le niveau de volume maximum ou mémoriser un niveau de volume qui sera automatiquement ajusté à chaque allumage du Diablo. Une télécommande au design fort original

duplique les commandes courantes. Enfin, touche ultime du savoir-vivre nordique, si les traces de doigts vous agacent, des gants blancs sont fournis, ainsi qu'une pâte de nettoyage dédiée pour l'Altuglas et un chiffon à microfibres non abrasif.

LA FIN JUSTIFIE LES MOYENS

Fidèle à ses principes, le constructeur a configuré le Diablo en vrai double mono, et n'a pas lésiné sur les moyens techniques. Il ne reste plus un centimètre carré disponible à l'intérieur du châssis ! Les composants passifs sont ainsi placés de manière symé-

trique, de part et d'autre de l'imposant transformateur torique Holmgren à double enroulement secondaire, soit un par canal. Le

SYSTEME D'ECOUTE

Source :

lecteur Nagra CDC

Câbles :

Actinote MC

(modulation RCA et XLR)

ASI Liveline (HP)

Enceintes :

Venus Acoustic Cybela

FICHE TECHNIQUE

Origine : Danemark

Prix : 11 500 euros

Dimensions :

480 x 210 x 460 mm

Poids : 30 kg

Puissance :

2 x 250 W sous 8 ohms

(2 x 500 W sous 4 ohms,

2 x 800 W sous 2 ohms)

Bande passante :

0,1 Hz à 250 kHz @ -3dB

Sensibilité :

0,56 V sous 8K (RCA)

et 20 K (XLR)

Entrées :

4 ligne RCA, 1 ligne XLR

Sorties :

2 ligne « Tape »

et « Sub » RCA,

1 paire de fiches

haut-parleur Gryphon

filtrage est assuré par pas moins de 24 condensateurs de 4 700 µF, qui répondront de manière plus vélocité qu'un très gros condensateur aux demandes transitoires de courant. Sur chaque voie, la partie préamplification est placée sur une carte en fond de châssis. Une manipulation programmable par le menu permettra aux possesseurs de préamplis séparés et de processeurs home cinéma de pouvoir utiliser seule l'amplification de puissance du Gryphon.

Les circuits audio drivers sont montés sur une carte en Epoxy. Les énormes transistors de puissance bipolaires d'origine Sanken, qui travaillent en classe AB sans aucune contre-réaction, sont pris en sandwich entre cette carte et un dissipateur en aluminium massif. Le réglage de volume à 50 positions, contrôlé par un microprocesseur, est basé sur la commutation par relais de résistances de précision Welwyn. Le constructeur a préféré opter pour cette solution classique qui ne place que deux résistances sur le trajet audio à chaque pas d'atténuation, plus neutre à l'écoute que les circuits intégrés à résistances intégrées.

Par ailleurs, toujours dans ce souci du trajet le plus court et le moins encombré, le concepteur ne fait appel qu'à très peu de fils et de câbles d'interconnexion. Il privilégie l'usage de cartes imprimées dont les pistes en cuivre atteignent 100 µm d'épaisseur, soit trois fois supérieure à une carte classique.



ECOUTE

Timbres : Qu'on se le dise, cette électronique danoise ne demande même pas de période de chauffe pour vous impressionner avec des timbres foisonnant de micro-informations et d'une justesse absolument remarquable. On souligne dès les premières secondes une extrême rapidité d'exécution et un fouillé qu'on oserait presque attribuer à une électronique fonctionnant en classe A tant la distorsion subjective semble infinitésimale. Nous avons obtenu les meilleurs résultats en termes d'éclairage de chaque note, de palette tonale, de détails harmoniques, en utilisant l'entrée symétrique. Même en sélectionnant le bon câble de modulation asymétrique, l'entrée XLR déploie une restitution plus léchée, plus subtile, plus ouverte. Les entrées RCA du Gryphon ont une impédance relativement basse. Cela impliquera de choisir un câble de modulation peu capacitif et une source à basse impédance de sortie, sous peine de réduire la réponse en fréquence de tout le système.

Dynamique : La conception soignée de l'alimentation, avec son réservoir d'énergie prête à se déverser à la moindre attaque, associée à une impédance de sortie des étages de sortie extrêmement faible, apporte un plus décisif sur le plan de la dynamique. Les attaques de notes foudroient, donnant une sensation jouissive de puissance, de montée en niveau immédiate et exempte de saturation. Quelle que soit la position du réglage de volume, si les enceintes sont capables de supporter une avalanche de watts, alors il devient possible de recréer des ambiances d'écoute proches du direct et du concert, avec cette irremplaçable sensation d'avoir l'interprète devant soi, dans la pièce. On est placé au premier rang, les moindres sollicitations de jeu d'un instrument, les plus petites inflexions d'une voix sont traduites avec des écarts de niveaux incroyablement réalistes et une intelligibilité de tous les instants.

Scène sonore : Un sens aussi exacerbé du détail, conjugué à cette formidable faculté à délivrer du courant sur n'importe quel transitoire, confère au Diablo un relief sonore épataant. La scène sonore vaste et totalement aérée contribue à recréer un espace tridimensionnel ne tenant pas compte de la position physique des enceintes mais se calquant uniquement sur la prestation musicale.

L'intégré insufflé beaucoup de lyrisme et une grande bouffée d'oxygène à l'écoute de notre piste repère *March* (fanfare militaire), avec un placement parfaitement localisable de tous les instruments en largeur et en profondeur et un détournement précis de chacun d'eux. L'image stéréo ne bouge pas d'un iota, quelle que soit la position de l'auditeur devant les enceintes, qu'on préférera enjouées et généreuses plutôt qu'ultra-analytiques.

Transparence : Voici un mot qui n'est pas vain avec le Gryphon, qui s'avère être une des électroniques intégrées à transistors les plus neutres testées à ce jour. Toutefois, la grande rigueur d'analyse du Diablo sur tout le spectre sonore nécessitera un choix raisonné pour les enceintes acoustiques. Si celles-ci dévoilent un penchant affirmé pour la surdéfinition et la luminosité, l'écoute pourrait se traduire par un haut médium aigu sec, voire chirurgical.

A contrario, les Cybela et leurs tweeters à dôme souple de très haut niveau, reconnues pour leur restitution chatoyante et pleine de grâce, se sont admirablement accommodées de cette limpidité de restitution.

VERDICT

Taillée comme un roc, puissante comme un Viking, l'électronique Gryphon Diablo nous a particulièrement séduits par un éventail de qualités sonores difficilement atteignables simultanément pour un intégré de ce prix. Rapide comme l'éclair et capable de fournir jusqu'à 800 W en permanence par canal, il ne craindra aucune enceinte gourmande. Sa neutralité et sa justesse de lecture feraient presque oublier qu'il n'est pas en classe A. Sa construction est en tout point admirable, et les solutions techniques en adéquation avec les résultats sonores. Les quelques précautions à prendre, quant aux câbles de modulation asymétrique et aux enceintes, seront récompensées par une restitution vivace, matérielle, savoureuse et riche en nuances tonales.

William Savignac

FABRICATION	■	■	■	■	■	■
TIMBRES	■	■	■	■	■	■
DYNAMIQUE	■	■	■	■	■	■
IMAGE	■	■	■	■	■	■
TRANSPARENCE	■	■	■	■	■	■
QUALITE/PRIX	■	■	■	■	■	■